

Louis Appia, 1818-1898**Commémoration du bicentenaire de Louis Appia :
Précurseur, cofondateur, pionnier de la Croix-Rouge
internationale****Genève, le 13 octobre 2018*****Gilles Carbonnier, Vice-président du CICR***

M. le Président de la FICR, Mme la Directrice de la CR genevoise, M. le délégué à la Genève internationale, M. le Président de la Société Louis Appia, chers descendants et famille du Dr Louis Appia, Mesdames et Messieurs, chers collègues et amis.

Il est des anniversaires qui permettent de découvrir ou de reconsidérer les apports de femmes et d'hommes qui ont fait l'Histoire. Cette année 2018 voit la célébration du bicentenaire de la naissance du Dr Louis Appia, et les 120 ans de sa disparition.

Dans le panthéon des figures historiques qui sont à l'origine du CICR et du Mouvement ICR/CR, Louis Appia occupe dans notre imaginaire une place secondaire, derrière les Dunant, Moynier et autres Ador. Parmi les cinq fondateurs de l'institution que je représente, il n'est guère celui dont on prononce en premier le nom. Et s'il est vrai qu'il existe une « Avenue Appia » non loin d'ici, il est fait mention uniquement d'une « famille de pasteurs et d'artistes ». Ainsi, cette avenue fait d'abord référence au patronyme familial, voire au frère et au fils de l'homme dont nous célébrons le bicentenaire, plutôt qu'au Dr Appia « l'humanitaire » !

Si le Dr Appia n'a ainsi guère laissé de souvenir comparable à Henry Dunant à Genève et au sein du Mouvement ICR/CR, il a pourtant joué un rôle pionnier qui mérite d'être revisité. Louis Appia a non seulement présidé, en février 1863 avec ses quatre collègues, à la naissance du CICR, la plus ancienne institution humanitaire toujours en activité. Il a aussi participé à la destinée de cette institution durant plus de trois décennies.

À bien des égards, la personnalité de Louis Appia préfigure l'idéal-type du délégué CICR aujourd'hui.

Je pense premièrement à sa volonté d'être présent au cœur de la guerre, et de travailler en proximité avec les populations affectées par les conflits. Le Dr Appia, on le sait, s'est engagé dans le travail

humanitaire avant la création du CICR. En 1859 déjà, lors de la campagne d'Italie, il soigne les blessés dans les hôpitaux turinois et lombards. Puis, lors de la troisième guerre d'indépendance italienne en 1866, il s'occupe d'un lazaret dans le Trentin, à Bezzecca, aujourd'hui Ledro. En 1870, on le voit à nouveau à l'œuvre, cette fois-ci dans la guerre franco-prussienne en tant que chirurgien volontaire. Ainsi, le Dr Appia a démontré à maintes reprises sa volonté d'être sur le terrain pour assister celles et ceux qui souffrent en raison de la guerre. Aujourd'hui, cette volonté s'inscrit toujours au cœur de la mission du CICR.

So in the second part, I wish to underscore that Louis Appia can also be regarded as the ancestor of today's delegates of the ICRC operating in conflict zones. In 1864, during the second Schleswig war between Denmark and an Austro-German alliance, he was one of the first two delegates sent by the ICRC to the belligerents in the theater of war. And it is what we would call today his "mission report" that Dr Appia clearly stated for the first time what remains the ICRC's primary purpose, namely "to humanize war"... to the extent that, unfortunately, war cannot simply be prevented in all cases.

Appia was also a **pioneer in terms of humanitarian diplomacy and dissemination of IHL**. During a mission to Egypt at the end of 1872, Louis Appia, sent by the ICRC, took steps to "obtain the Viceroy's adherence to the first Geneva Convention and the creation of an Egyptian Red Cross Society". While Appia only got promises about the Convention, it seems that an embryo of a National Society has been set up in Cairo following his impetus. This attempt proved to be ephemeral: Well as we all know, humanitarian work also means having to deal with temporary failures!

In any case, Louis Appia, along with Dunant, was certainly the most active founding member of the ICRC in what we would call today "IHL promotion" and "humanitarian diplomacy". He achieved that in particular by establishing direct contacts with those able to influence and make a difference. In this context, Appia's meeting with another humanitarian giant, Clara Barton, seems to have given Ms Barton the necessary energy - and much of it was needed - to ensure the successful establishment of the Red Cross in North America.

Last but not least, let me mention Louis Appia's **entrepreneurial spirit in terms of humanitarian innovations**, particularly in the medical field. As you may know, the term "innovation" is nowadays very much "in vogue"

within the humanitarian sector. Here again, Louis Appia was a forerunner: He invented a device to immobilize the broken limbs of the wounded in order to facilitate their transport and thus combat the high death rate from fractures. Dr Appia then nurtured a keen interest in innovations in the field of war surgery, bringing his own contributions.

This brief sketch shows that Louis Appia carried within him much of the DNA of the ICRC and the International Movement of the RC/RC as we know it and live it on a daily basis. But how then can we explain the relative penumbra in which he has remained until today, both within the institution he helped to create and among the general public?

La semi-clandestinité dans laquelle se retrouve Louis Appia est peut-être due pour partie à certaines caractéristiques qui ont été adroitement identifiées par Roger Durand : celle d'être un précurseur et un électron libre de l'humanitaire. Hier encore plus qu'aujourd'hui, il ne devait pas être facile d'être en avance sur son temps, d'être un « initiateur » selon le mot de Roger Boppe. La chose devait être encore moins facile dans le CICR de l'époque, dominé par les figures imposantes et quelque peu autoritaires d'un Gustave Moynier ou d'un Gustave Ador qui, par leur stature et leur position, tendaient à prendre l'ascendant sur les autres membres du Comité. D'autant que Louis Appia ne semble pas avoir été un orateur-né, mais plutôt un homme de l'écrit : preuve en est son importante correspondance, dont il ne nous reste aujourd'hui que des fragments.

En outre, Louis Appia était avant tout un homme de terrain. C'est au contact des victimes, sur les théâtres de guerre, qu'il avait sa place. D'où sa grande frustration de n'avoir pu participer à la mission du CICR envoyée au Monténégro en 1875-76, pendant la Guerre d'Orient, et une certaine froideur qui s'en suivit dans ses relations avec le CICR ... Et oui, Mesdames et Messieurs, Louis Appia avait sans doute aussi son caractère !

Quoi qu'il en soit, si les quelques souvenirs que l'on conserve au CICR de Louis Appia porte avant tout sur son rôle de co-fondateur de l'institution, son bicentenaire et les nombreuses manifestations scientifiques et culturelles qui l'accompagnent viennent nous rappeler qu'il fut bien plus que cela, et que son riche héritage se retrouve dans bien des aspects de l'humanitaire contemporain.

Au nom du CICR, permettez-moi de remercier vivement la Société Louis Appia d'avoir œuvré avec enthousiasme et ténacité à la commémoration du bicentenaire de ce précurseur de l'humanitaire. Que ces journées commémoratives consacrées à Louis Appia permettent de mieux nous faire connaître cet homme aux multiples facettes !

Je vous remercie de votre attention.